

Un trésor

Le royaume des cieux est comparable à un trésor, nous dit Jésus, à une perle rare. Il est d'une grande valeur.

Nous voyons parfois des personnes dans les champs avec des détecteurs, elles cherchent un trésor. En guise de trésor, elles doivent se contenter le plus souvent de débris tombés des machines agricoles, piètre récolte mais la découverte de trésor fait toujours rêver.

Le trésor de la foi n'est pas à chercher à l'extérieur mais en nous mêmes. Saint Paul nous le dit « **nous portons un trésor comme dans des vases d'argile...** ». 2 Cor 4, 7 ; ce trésor de la foi qui nous introduit dans le Salut offert pour nous en Jésus-Christ.



La première question à se poser c'est : est-ce que la foi chrétienne est précieuse pour nous ? La considérons-nous comme une réalité préférable à toutes les autres ?

Il y a quelques dimanches, le Christ demandait à ses disciples de le préférer à tous ceux que nous aimons légitimement, en autres les membres de nos familles. Cette demande exigeante à le mettre en premier dans notre vie, pourquoi ? Tout simplement, et ça se vérifie : si le Christ n'est pas le premier, il y a de fortes chances qu'il soit à la dernière place. Mettre le Christ en premier est possible seulement si, pour nous, il est ce trésor préférable à rien d'autre, cette perle rare pour laquelle on est prêt à tout sacrifier pour l'acquérir.

Alors évidemment, lorsqu'on voit où on en est, on peut se décourager, plus attirés que nous sommes par les distractions et les mirages que nous offre la vie moderne. Pourtant Saint Paul nous le rappelle ce dimanche : « **Frères, nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui même fait tout contribuer à leur bien** ». Le Christ ne nous demande pas de tout sacrifier, au contraire, il nous invite à aimer. Aimer cette vie qui nous vient de Dieu, aimer la beauté de la création si belle en cette saison, aimer ceux qui nous entourent. On pourrait dire que la foi aiguise notre sensibilité, nos sens et notre cœur afin de bien apprécier les choses, la vie.

C'est peut être bien déjà un peu de cette sagesse de Salomon dont il est question dans la première lecture. Demandons la grâce de savoir la demander et l'accueillir.